



Vendredi Saint
Célébration de la Passion du Seigneur
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – le 15 avril 2022

Lecture du livre du prophète Isaïe (52, 13 – 53, 12)

**R/ Ô Père, en tes mains
je remets mon esprit.** (cf. Lc 23, 46)

Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 14-16 ; 5, 7-9)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (18, 1 – 19, 42)

Homélie

« Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit » (Jn 19, 30).

Frères et sœurs, Jésus incline la tête, son cœur s'arrête de battre, son corps ne vit plus, ses oreilles n'entendent plus, ses yeux se ferment.

Où est Jésus ? Où est Celui dont les oreilles et les yeux se sont ouverts quand la Vierge Marie le mit au monde ? Où est Celui qui a tant écouté, tant regardé, tant aimé ? Qu'emporte-t-il avec lui ?

Au jardin des oliviers, de l'autre côté de la rivière, il s'est réuni une dernière fois avec ses disciples. Il les a écoutés, il les a regardés. Puis tout est allé très vite, arrêté, emmené au palais du Grand-prêtre, puis au prétoire, ligoté, giflé, couronné d'épines, condamné, crucifié hors de la ville. Au milieu, un dernier dialogue avec Pilate semble ne plus en finir, témoin de l'humanité qui a peur, n'entend pas, ne voit pas que son Sauveur est devant elle.

Que voit Jésus ? Qu'entend-il ? Des soldats aux ordres, des chefs religieux qui se défilent, une foule excitée, un gouverneur qui a peur, un ami qui le trahit.

Que voit-il ? Qu'entend-il ? Son regard rencontre celui de Marie et celui du disciple qu'il aimait. Il a déjà tout dit à ses apôtres de l'amour de son Père. Au moment de quitter cette terre qui ne le veut plus, il reconnaît en sa Mère, en Marie celle qui porte cet amour dont il a tant bénéficié. « Femme, voici ton fils ... Voici ta mère » (Jn 19, 26-27). Jésus nous donne sa propre mère. Accueillons-la. Elle nous donne déjà la tendresse dont nos péchés nous privent.

Où est Jésus ? Il est parti d'où il venait, chez son Père, emportant tout ce qu'il a vu, tout ce qu'il a entendu, le moins bon mais aussi le meilleur dont sa Mère est le témoin. Au passage de la croix, au passage de la mort, il ensevelit le moins bon, nos péchés qu'il est venu prendre sur lui pour les exposer à la miséricorde de son Père.

Dans quelques instants, nous nous unissons à Jésus dans une grande prière universelle pour que le monde accueille l'amour qui, seul, le fait vivre. Puis nous vénérerons la croix. Déposons-lui nos péchés, nos souffrances, nos lenteurs à aimer. Et accueillons son amour et la tendresse de sa mère, pour nous guider sur des chemins nouveaux, avant de communier déjà à son Corps ressuscité.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.